

UQAR-INFORMATION

HEBDOMADAIRE DE L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À RIMOUSKI

18e année, numéro 32

Mardi, le 19 mai 1987

La grande visite de l'Ouest arrive

Ils sont environ 200 étudiants et étudiantes anglophones qui arrivent à Rimouski ces jours-ci. Leur objectif? Se tremper dans un bain francophone. Apprendre à converser, à lire, à se débrouiller dans l'autre langue officielle du Canada. Être capable de comprendre un film en français, voir du pays, augmenter les possibilités d'emplois... Bref, des dizaines de raisons différentes.

Sur les 200, environ 70% viennent de l'Alberta, 20% des autres provinces de l'Ouest, 5% de l'Ontario et 5% des Maritimes. Presque tous sont des étudiants universitaires. Une entente entre la Faculté St-Jean, à Edmonton, et l'Université du Québec à Rimouski permet, pour une deuxième année, d'accueillir cette grande visite durant six semaines.

Le lundi 18 mai, à l'UQAR, les étudiants doivent passer un test de classement qui permettra de les diviser en 13 groupes.

Activités

Que feront-ils durant ce séjour d'immersion? Chaque matin de la semaine, ils sont invités à suivre trois heures de cours de français langue seconde, à l'UQAR.

Les lundis, mardis et mercredis, en après-midi, ils ont un choix de cours optionnels et d'ateliers qui permettent de faire un apprentissage ou un travail de création en français. Selon les goûts et intérêts: micro-ordinateurs, arts visuels, culture et civilisation québécoise, diction, ballet-jazz, bande dessinée. Ou

bien les ateliers: journalisme, photographie, musique, théâtre, improvisation, initiation à la science, massage, danse folklorique. (Il faudra toutefois un certain nombre d'inscriptions pour que chacune de ces activités soit dispensée).



Les jeudis après-midi, c'est un jour de "conférence culturelle". Parmi les invités qui se suivront, notons: Armar Dufour, représentant de la SNEQ, parlera du fait français au Québec; Louise Déry du Musée régional donnera un aperçu de l'art québécois; Guy Simard de l'UQAR montrera l'importance des aspects linguistiques au Québec par rapport à la politique; Jean Larrivée racontera son expérience d'écriture du roman "Grand-Métis"; et Guy Massicotte présentera un aperçu historique sur le développement des régions du Québec.

Le vendredi après-midi, les organisateurs offrent des possibilités de sortie en plein air: Bic, parc Beauséjour, visite à la ferme, chutes Neigette, tourbière, construction navale. Le domaine culturel n'a pas été oublié: Musée régional, maison Lamontagne, Musée de la mer, visite d'églises, etc.

Les activités en soirée ne manquent pas d'intérêt. Les lundis soir: des ateliers de rencontre autour d'un thème: danse-aérobic, la publicité, jeux de société, production d'un diaporama, vidéo-clip. Les mardis soir: du cinéma québécois. Les mercredis soir: souper international, souper-casino ou café-chantant.

Bien sûr, plusieurs activités sportives seront aussi proposées: tennis, volleyball, randonnée pédestre, canotage, badminton, basketball, vélo, soccer, balle-molle, etc. On s'est rendu compte, l'an dernier, comment plusieurs de ces anglophones étaient d'infatigables sportifs!

Même le samedi, les étudiants de l'Ouest pourront apprendre en s'amusant, lors d'ateliers sur la cuisine québécoise, les algues et leur usage, l'ornithologie ou l'astronomie. Les compétences rimouskoises dans ces spécialités seront mises à contribution.

Enfin, il ne faut pas oublier l'un des éléments les plus importants de ce séjour à Rimouski: la famille d'accueil. Chaque étudiant ou étudiante est placé dans une famille, qui devient un nid, un port d'attache, un lien qui amoindrit les difficultés quotidiennes de vivre dans un milieu étranger. Les témoignages des étudiants de l'an dernier, par rapport à leurs familles d'accueil, étaient chaleureux et émouvants.

Sachons bien accueillir ces visiteurs... en français!

Monsieur Massicotte retire sa candidature

Le Recteur de l'UQAR, monsieur Guy Massicotte, a informé le Président du Comité de sélection qu'il retirait sa demande de renouvellement de mandat.

Dans le communiqué qu'il a fait parvenir aux employés de l'Université, monsieur Massicotte a indiqué que les événements des derniers mois, ainsi que les consultations qu'il a pu mener auprès de différentes personnes de la communauté universitaire, lui laissaient croire qu'il n'avait pas les appuis suffisants pour réaliser les objectifs qu'il s'était fixés.

M. Massicotte quittera ses fonctions le 31 août 1987. Il terminera alors un mandat de cinq ans au poste de recteur.



Nomination

Le recteur Guy Massicotte a annoncé dernièrement la nomination de monsieur Célestin Caron au poste de directeur par intérim du Service du personnel de l'UQAR, jusqu'au 31 août 1988. A l'emploi de l'Université depuis 15 ans, monsieur Caron était jusqu'à dernièrement directeur des services auxiliaires au Service des Terrains et bâtiments. Pour monsieur Caron, il s'agit d'un "nouveau rôle à jouer dans l'administration de l'Université" et il compte sur la collaboration du personnel du Service et de tout le personnel de l'Université pour assurer "une continuité dans les services offerts".

Début du processus de nomination au rectorat de l'UQAR

Le comité de sélection pour la désignation du recteur de l'Université du Québec à Rimouski s'est réuni une première fois le 12 mai dernier à Québec.

Au cours de cette réunion, le comité a essentiellement pris connaissance des "procédures relatives aux consultations en vue de la nomination des chefs d'établissement" et il a adopté son calendrier d'opérations.

Ainsi, l'"appel des candidatures" d'une durée de vingt jours s'étendra du 1er au 21 septembre prochain. Au cours de cette période, les professeurs, le personnel de direction d'enseignement ou de recherche, les cadres et les autres personnes membres du Conseil d'administration et de la Commission des études seront invitées d'abord à fournir au plus trois noms de personnes qu'ils jugent aptes à occuper la fonction de recteur de l'UQAR, ensuite à identifier un certain nombre de critères devant présider au choix du recteur. Dans le but notamment

d'enrichir la gamme de candidatures et de traduire le caractère public de l'institution, cet "appel de candidatures" sera publié dans quelques journaux francophones du Québec.

Suivront, dans la procédure, toute une série d'opérations devant conduire le comité de sélection à présenter son rapport final à l'Assemblée des gouverneurs de l'Université du Québec le 3 février 1988. La nomination du prochain recteur par décret du Gouvernement devrait pouvoir être faite en mars ou avril 1988.

Le mandat du recteur actuel se terminant le 31 août prochain, un assez long intérim est donc à prévoir. Celui-ci devrait être assuré par un administrateur délégué et chargé provisoirement des affaires courantes. Cette personne doit être nommée par le comité exécutif de l'Université du Québec, après consultation auprès du Conseil d'administration de l'UQAR.

Pour les 9 à 17 ans

Initiation à la micro-informatique

Les jeunes de 9 à 17 ans qui s'intéressent à la micro-informatique pourront cet été, pour la deuxième année, s'inscrire à des cours donnés dans les locaux de l'Université du Québec à Rimouski.

Johane Meloche et Carole Boudreau, deux diplômés de l'UQAR dans le domaine de l'éducation, seront les responsables de ces ateliers de formation.

Six sessions différentes seront offertes: soit du 6 au 17 juillet, du 3 au 14 août ou du 17 au 28 août, avec un groupe le matin (de 8 h 30 à 11 h 30) et un groupe l'après-midi (de 13 h à 16 h). Une session représente 10 rencontres de trois heures. Chaque groupe comprendra un maximum de 20 étudiants, garçons et filles.

Le coût d'inscription est de 60 \$. La date limite pour s'inscrire est le vendredi 3 juillet. Cette année, les jeunes auront le choix entre deux niveaux: pour "débutants" et pour "avancés".

Les participants travailleront sur les micro-ordinateurs Apple IIe, appartenant à l'Université. Ils auront aussi accès à un compatible IBM, prêté par DB Informatique.

Un dépliant d'information sera prochainement distribué dans les écoles de la région pour faire connaître cette activité de formation à la fois utile et amusante pour les jeunes. On peut obtenir plus de détails en téléphonant à 724-1533 ou en se rendant au local E-105.2, à l'Université.

Soirée spéciale: le 27 mai Les étudiants adultes à l'UQAR

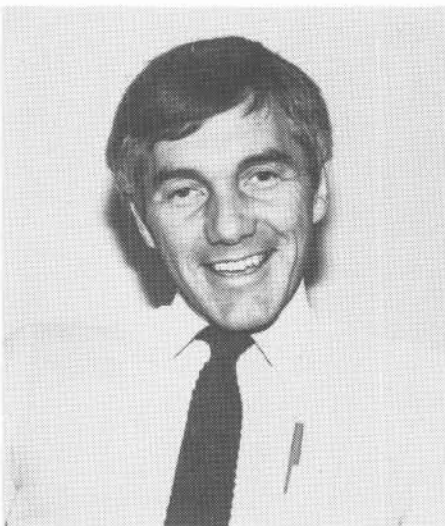
Saviez-vous que plus de 1400 étudiants et étudiantes adultes suivent des cours à temps partiel, sur le campus de l'Université du Québec à Rimouski? Les soirs de semaine, à l'automne et en hiver, il y a presque autant de monde sur le campus que durant la journée. Des cours sont donnés aussi durant la fin de semaine.

Plus de 35% de ces étudiant-e-s à temps partiel suivent des cours dans le domaine de l'administration. On en retrouve aussi une centaine en sciences infirmières, et plusieurs groupes en éducation, en applications pédagogiques de l'ordinateur (APO), en informatique, en arts visuels, en animation, en sciences humaines, en sciences religieuses, etc. Plusieurs étudiants font aussi, à temps partiel, des études au niveau de la maîtrise.

On rencontre des étudiants de tous les âges et de tous les milieux. Certains font ces études pour acquérir une formation, d'autres pour se perfectionner dans leur domaine de travail ou pour augmenter leurs qualifications. Souvent, certains s'inscrivent à

des cours pour le simple plaisir d'apprendre des connaissances nouvelles.

Aujourd'hui, tout le monde sait qu'un diplôme n'est malheureusement pas une garantie pour un emploi. Mais il est prouvé que le chômage est moins fréquent chez ceux qui détiennent un diplôme universitaire que chez ceux qui n'en ont pas.



L'un des responsables des études à temps partiel à l'UQAR, Alan

Wright, affirme que "la proportion élevée d'étudiants adultes distingue l'UQAR de plusieurs universités plus traditionnelles. L'UQAR constitue une voie d'accès aux études supérieures largement ouverte à la population adulte de Rimouski et des environs. Nous offrons une variété de programmes aussi bien pour les adultes que pour les jeunes diplômés des cégeps. L'étudiant adulte peut aussi commencer ses études à temps partiel et les terminer à temps complet. En fait, il existe à l'UQAR des conditions favorables pour l'admission des étudiants adultes".

Le mercredi 27 mai, entre 19 h et 21 h, il y aura à l'Atrium de l'UQAR une soirée spéciale pour la clientèle étudiante adulte des régions de Rimouski, de Mont-Joli et des environs. Les visiteurs pourront alors obtenir des informations sur le choix d'un programme d'études, le rythme des études, le statut d'étudiant, les conditions d'admission, les activités socio-culturelles et sportives, etc.

Bienvenue à tous!

Ouverture officielle de l'IML

L'ouverture officielle de l'Institut Maurice-Lamontagne est prévue pour le 12 juin. Des journées "portes ouvertes" sont organisées à l'intention du grand public, les 13 et 14 juin. Ceux qui ont pu visiter les trois édifices jusqu'à maintenant sont impressionnés par la dimension des lieux et la modernité des équipements de recherche. En 1992, on prévoit des effectifs de 250 personnes à l'IML.

L'Institut a un secteur de responsabilité qui comprend le golfe du St-Laurent, les baies de James, d'Hudson et d'Ungava, ainsi que les eaux marines du Nouveau-Québec. L'IML a été désigné comme chef de file au Canada pour les recherches sur la crevette, le sébaste, le maquereau de l'Atlan-

tique et sur les parasites du poisson. On y fera également des travaux sur l'aquaculture et sur l'hydrographie (cartes marines, tables de marées).

L'Institut abrite aussi la Direction des ports pour les petits bateaux et les infrastructures de pêche et la Division des navires, responsable de la gestion de la flotte de Pêches et océans au Québec. Cette division comprend une quarantaine d'embarcations utilisées pour la recherche et la protection.

Le directeur de l'IML, M. Jean Boulva, explique ainsi la mission générale de cette maison de recherche: "Fournir une information scientifique de première qualité pour permettre une saine gestion

des espèces exploitées, et assurer une navigation sécuritaire aux navires qui fréquentent nos eaux".

En bref

Les 1, 2 et 3 juin, l'UQAR accueillera les participants au colloque L'Esprit des lieux. La semaine prochaine, UQAR-Information publiera un numéro spécial sur cette activité.

Nous offrons nos sympathies à monsieur René Michaud, agent de sécurité au Service des terrains et bâtiments, à la suite du deuil de sa mère, madame Adèle Blais, de Rimouski.

Cérémonies de fin d'études

Entre le 24 avril et le 2 mai, les étudiants et étudiantes qui faisaient partie de la promotion de 1987 ont été invités par l'Université à une cérémonie de fin d'études. En tout, plus de 200 étudiant-e-s ont participé à l'une ou l'autre des quatre cérémonies, qui étaient organisées par secteurs d'études. Plusieurs professeurs, parents et amis assistaient à ces rencontres.

Sur la page de droite, nous vous présentons des photos de Roland Morin qui décrivent bien l'ambiance de ces cérémonies.

Lors de ces cérémonies, signalons en particulier que des mentions d'honneur ont été accordées à quelques étudiant-e-s pour souligner l'excellence dans les ré-

sultats scolaires ou l'engagement dans les activités parascolaires.

Au Module préscolaire-primaire, France Plourde a reçu une mention d'excellence. Danielle Gauthier une mention pour son implication, et Isabelle Rioux une mention de félicitations pour la qualité remarquable d'un de ses travaux universitaires.

Au Module adaptation scolaire et sociale, des mentions d'honneur ont été décernées à Michèle Rivard et à Aurélienne Aucoin-Miousse, et une mention d'excellence à Claire Létourneau.

En sciences religieuses, Cécile Leblanc a reçu une mention d'honneur pour son engagement dans les activités parascolaires.

Le Module d'économie et de gestion a remis des mentions d'honneur à Anne-Marise Lavoie et à Martin Desrosiers pour leur participation et à Francis Belzile pour la qualité de son dossier universitaire et son implication.

En sciences de la santé, la mise sur pied du Projet-santé a valu une mention d'honneur à quatre étudiantes, Nicole Tremblay, Lucie Banville, Martine Dumas et Marguerite Boucher.

Enfin, Hubert Belzile, en mathématiques-informatique, et Guy Cantin, en biologie, ont également reçu des mentions d'honneur, autant pour l'excellence de leur rendement académique que pour leur participation à des activités.

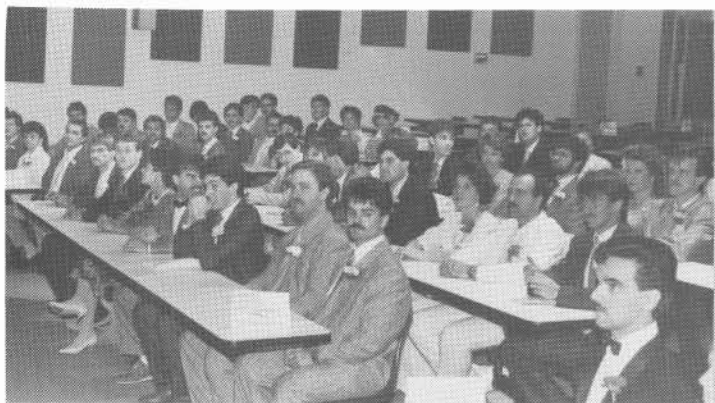


Une dizaine d'intervenant-e-s dans le domaine de l'alphabétisation, provenant de la région de Lille, en France, étaient de passage à Rimouski, fin avril, pour rencontrer des intervenant-e-s rimouskois. Enseignants et professionnels, de France et du Québec, ont donc pu discuter sur les clientèles, les besoins et les méthodes employées. Alors qu'en France la clientèle est surtout composée d'immigrants, au Québec les interventions se font auprès des gens peu scolarisés du milieu. Les participants ont aussi échangé sur les avantages à utiliser le micro-ordinateur pour apprendre à lire et à écrire à une clientèle adulte. On a aussi abordé la question de la formation des intervenant-e-s. Madame Thérèse Morin, professeure en andragogie (éducation des adultes) à l'UQAR, était la responsable de cette rencontre.

En bref

Les Cahiers de recherche éthique, publiés chez Fides, sont sous la direction rédactionnelle de professeurs du Département de sciences religieuses de l'UQAR. En 1985, sous la présidence de Rodrigue Bélanger, ces Cahiers publiaient un numéro portant sur "les suicides". Le suicide est en voie de devenir un véritable fléau au Québec, avec une triste moyenne de trois suicides "déclarés" par jour. Le numéro spécial de Fides sur les suicides a fait l'objet dernièrement d'un compte rendu très positif dans la revue "Les cahiers médicaux-sociaux" de Genève, en Suisse. L'auteur de la critique, Malik von Allmen, y déclare: "Ce livre, d'une grande droiture, s'adresse assurément aux épidémiologues, aux médecins praticiens et aux moralistes, appelés chacun à s'interroger sur la valeur de leurs propres arguments. Mais il s'adresse aussi à tous les intervenants ou témoins mêlés à de tels drames. Son propos répond largement au souhait, formulé par l'un de ses articles, d'une meilleure éducation du public." Le livre de 240 pages est en vente dans les librairies, à 9 \$.

Cérémonies de fin d'études



Création d'un vidéo-dictionnaire
pour les personnes sourdes

Une première étape

Une équipe de production était réunie à Rimouski, le 25 avril dernier, pour la première étape de la création d'un vidéo-dictionnaire, qui pourrait être utile pour beaucoup de personnes mal-entendantes. L'important projet de recherche est parrainé par l'UQAR et la firme Dialogue/Communication, de Montréal.

L'objectif ultime du projet est de mettre au point une banque de données sur vidéo-disque qui contiendra l'ensemble des signes visuels (entre 2 et 3000) propres au langage des mal-entendants. Un véritable dictionnaire d'images-vidéo, sur un disque au laser! On voit déjà à l'horizon, grâce aux développements des ordinateurs, des applications impressionnantes: par exemple, le discours oral d'une émission de télévision ou d'un cours enregistré sur bande vidéo pourront, par ce dictionnaire électronique, être directement traduits dans le langage d'images propres aux personnes mal-entendantes. En fait, un logiciel spécialisé aurait pour mission d'aller chercher une suite de renseignements dans le dictionnaire, afin de présenter à l'écran une série d'images pré-enregistrées; cela dans le but de donner un sens aux images, tout comme l'agencement des mots donne une signification à une phrase.

Les développements de ce vidéo-dictionnaire peuvent être utiles non seulement comme moyen d'apprentissage et de loisir pour les personnes mal-entendantes, mais aussi comme moyen de communication entre entendants et mal-entendants, ou comme méthode pour apprendre le langage signé.

Mais nous en sommes encore à la première étape de ce projet, qui n'a d'équivalent à nulle part dans le monde. Cette première étape consiste à répondre à certaines interrogations de base. Comment faire les signes avec la meilleure visibilité? Quelle approche pédagogique faut-il utiliser? Quelle sera la performance de cette nou-

velle technologie? Quelles seront les réactions des personnes sourdes?

Le 25 avril dernier, à l'UQAR, une équipe de production procédait au tournage d'une série de 140 signes, qui serviront à valider l'approche, l'équipement de même que la pédagogie.

des mains, des bras, et même la physionomie du visage. Dans ce langage par exemple, l'affirmation, la négation et l'interrogation sont des formes qui s'expriment avec des mimiques du visage."

"La bande vidéo que nous avons réalisée sera envoyée à une compa-



L'équipe de travail était composée (de gauche à droite) de Pierre Paradis, professeur à l'UQAR (adaptation scolaire et sociale) et principal responsable du projet; Paul Boursier, responsable des interprètes pour les mal-entendants au Cégep du Vieux-Montréal (là où une cinquantaine d'étudiants sourds suivent des cours) et conseiller dans le projet; France Beaudoin, étudiante sourde en linguistique à l'UQAM et responsable de la présentation des signes; Florent Vignola, de l'UQAR, responsable technique du projet.

"Le langage signé est composé non pas de gestes fixes, mais bien de mouvements", explique Pierre Paradis. "Il comporte beaucoup de détails importants. Il faut donc une image vidéo complète et précise, qui montre bien la position

gnie américaine qui fabriquera une matrice et par la suite un disque au laser qui contiendra les 140 images que nous avons tournées", poursuit Florent Vignola. "Ce disque ressemble aux compact-disques, mais il mesure 30 centimètres. A l'automne, avec ce disque-pilote, nous pourrions vérifier la valeur pédagogique de notre projet et voir si la performance technique correspond aux besoins des mal-entendants."

Il faut remercier le Pentagone, le Salon de coiffure Paul Morris et la Clinique d'esthétique Chantale Larrivé pour l'habillement, la coiffure et le maquillage de l'animatrice de cette expérience.

Nicolas Deville

Les valeurs exprimées dans les vidéo-clips

Un diplômé de l'UQAR à la maîtrise en éthique, Nicolas Deville, est le principal responsable d'une importante publication sur les vidéo-clips, qui paraîtra l'automne prochain aux éditions Robert Laffont, en France.

Il s'agira d'un genre d'encyclopédie qui propose un court commentaire sur chacun des 1000 meilleurs clips réalisés dans le monde jusqu'à maintenant. Une entreprise de longue haleine.

Nicolas Deville est né au Vietnam, à l'époque où la France occupait ce pays. Encore tout jeune, il est arrivé en France; mais son cœur s'est mis à battre au rythme de l'Amérique du Nord. En 1976, il arrive donc au Québec, où il réside depuis. Mais il garde des liens forts avec la France, non seulement dans l'édition, mais aussi dans l'enseignement.

Nicolas s'intéresse à tout ce qui est nouveau: l'homme nouveau, les nouvelles valeurs, les possibilités de la science et de la technologie. Cet intérêt l'avait motivé à être l'un des principaux artisans de "La collection des possibilités", trois tomes publiés chez Laffont, en 1974, 1976 et 1984, sur les nouvelles valeurs de la culture alternative. "Un travail d'équipe sur les grands thèmes qui risquaient le plus de changer notre vie."

C'est aussi cette passion pour le nouveau qui l'a fait venir à Rimouski, au début des années 1980, pour entreprendre une maîtrise en éthique. Il a fait sa thèse autour des réflexions du penseur Edgar Morin sur la Californie et sur la définition de l'homme de demain.

Entre 1984 et 1986, Nicolas Deville est retourné en France, pour enseigner dans une université de technologie, là où l'on forme de futurs ingénieurs. Il donnait des cours sur la sémiologie de l'image. Quoi de mieux aujourd'hui que le vidéo-clip pour montrer à de jeunes étudiants la si-

gnification et les valeurs transmises par des images?



Les valeurs des jeunes

Il demande donc à ses étudiants de faire des travaux d'équipe sur les vidéo-clips. Tout contents de cette initiative, ceux-ci doivent analyser les valeurs que transmettent les images de Renaud, Genesis, Bowie, Rita Mitsouko, etc.; voir les constances dans une quinzaine de ces montages de trois ou quatre minutes.

Résultat: "On a reconnu dans les vidéo-clips trois grandes valeurs, explique Nicolas Deville. La lucidité par rapport à un monde fou, violent et souvent absurde. La jouissance de vivre, par les plages, la danse, les beaux corps, le rire; en somme, le goût de vivre sans complexe. Et enfin, la mystique, autant par des éléments sataniques qu'angéliques. Plusieurs jeunes affirment qu'ils reconnaissent leurs sensibilités dans ces valeurs".

On remarque aussi dans les vidéo-clips quelques constances: le goût des mélanges: mélanges d'âge, de races, de cultures; curieuses fusions entre l'horreur et la beauté, entre la richesse et la pauvreté; jeu sur les différences

et les paradoxes de notre univers. Aussi, le goût du spectacle, de la couleur, de la fête foraine. Et enfin, ces images qui bougent constamment, ces mouvements saccadés, précipités.

Saviez-vous que c'est MTV, aux États-Unis, qui a été la première chaîne de télévision au monde à transmettre uniquement des vidéo-clips? Quand? En 1981. Aujourd'hui, la plupart des pays ont une telle chaîne de diffusion. On compte 200 millions de téléspectateurs dans le monde, surtout des jeunes.

Plusieurs disent que les vidéo-clips sont un phénomène américain, qu'il s'agit de la dernière trouvaille de l'impérialisme culturel made in USA. Qu'en pense Nicolas Deville?

"C'est bien sûr un fait de la culture américaine. Mais je crois qu'il y a une effervescence d'expressions régionales qui ont tendance à prendre corps et forme grâce aux clips. Il y a une montée des forces d'expression et des rythmes de l'Afrique, de l'Amérique latine, de la chanson française. Au Canada anglais, MuchMusic présente Mitsouko, Etienne Daho, Elli Medeiros, Mylène Farmer. Madonna chante pour le public de l'Amérique latine, dans "La isla bonita". Et bien sûr, grâce aux clips, les Noirs américains expriment leurs danses, leurs modes avec beaucoup de vitalité. Il y a des échanges entre les cultures."

Deville pense qu'actuellement, en Europe, la mode des vidéo-clips et les rapprochements entre musiciens africains et européens donnent beaucoup de vigueur à la nouvelle musique. Le "rai" par exemple, musique forte et rythmée, d'origine algérienne, jouée avec des instruments modernes, connaît du succès. Des groupes comme "Carte de séjour" et "Dissidente" sont à surveiller.

Gestion des projets internationaux

Monsieur Maxime A. Crener, président d'une filiale de Lavalin, Système et management stratégique international, qui s'occupe d'importants projets industriels dans le monde, donnait une conférence publique sur la gestion des projets internationaux, à l'UQAR, le 11 mai dernier. Monsieur Crener participe au programme de maîtrise en gestion de projet, programme donné à l'UQAR dans le cadre d'une entente entre la firme Lavalin et l'Université.



Monsieur Crener a d'abord brossé un tableau de certaines mutations actuelles sur la scène internationale: Notamment, il a parlé de l'offre des produits primaires qui est supérieure à la demande, ce qui fait baisser les prix au grand désespoir des pays du Tiers-monde qui doivent vendre leur production à rabais. Il a expliqué aussi que la production a tendance à se dissocier de l'emploi; l'industrie, surtout à cause de la robotisa-

tion et de l'électronique, crée moins d'emploi qu'avant. Il a aussi donné des exemples de la "mondialisation" de l'économie, du marketing de type international, qui existe de plus en plus même si on assiste à un regain du protectionnisme. Il a exprimé des inquiétudes par rapport aux inflations monstres que connaissent certains pays ou vis-à-vis certains dérapages de prix entre le cours officiel des devises et les prix du marché noir. "Il y a un cercle vicieux dans le système monétaire mondial. On fait de l'argent sur l'argent. Et il n'y a pas pour autant création d'emploi."

Monsieur Crener a terminé sa conférence en expliquant les longues et coûteuses étapes qu'il faut traverser pour mener à terme des projets industriels internationaux, autant le lobbying, les appels d'offre ou les négociations que les problèmes de financement des projets et les liaisons avec les partenaires et sous-traitants.

En bref

Pierre Paradis, professeur du Département des sciences de l'éducation, a signé une entente avec la Fondation Apple du Canada pour l'éducation, afin de mettre en place à l'UQAR un Centre d'innovation Apple. Huit projets sur 50 ont été acceptés dans tout le Canada, dont trois au Québec. Dans le projet accepté à l'UQAR, la compagnie Apple s'engage à fournir cinq micro-ordinateurs Mac+, avec lecteur externe, deux disques durs, deux imprimantes et un réseau Appletalk. La commission scolaire La Neigette a accepté que ce projet de recherche se déroule

Le défi des gestionnaires du secteur public:

Innové, toujours innover!

L'époque des "grosses coupures" est terminée dans le secteur public au Québec. Celle des grandes expansions aussi. Alors, quel défi reste-t-il à relever pour les gestionnaires de la fonction publique, ou encore ceux du monde municipal, de l'éducation, de la santé?

"Celui de faire toujours plus avec moins", de répondre madame Lise Monette, présidente de l'ADENAP (Association des diplômés et diplômées de l'École nationale d'administration publique). "Et pour cela, ils se doivent d'innover sans cesse."

Le prochain colloque annuel de l'ADENAP abordera justement cette question. Organisé sous le thème L'innovation: le défi des gestionnaires, il visera à démontrer l'efficacité et la pertinence des méthodes de gestion préconisées dans le secteur public au cours des dernières années et à susciter la réflexion sur les avenues innovatrices qui s'offrent aux gestionnaires d'aujourd'hui.

Parmi les invités, on retrouve: MM. Jean Doré, Claude Béland, André Saumier, Roland Arpin et Pierre Bourgeault. Le colloque est ouvert à tous et se déroule à Québec (Hôtel des gouverneurs), les 25 et 26 mai. Renseignements: (514) 525-4333.

dans une école de Rimouski. Une dizaine d'étudiant-e-s du baccalauréat en adaptation scolaire et sociale se préparent à intervenir dans ce projet, qui s'étendra sur deux ans. Le projet s'intitule: Éducatention. Il vise à développer l'attention chez les enfants hyperactifs et impulsifs, aux niveaux de 1ère et 2e années. D'autres détails seront fournis à l'automne.

UQAR-information

hebdomadaire de l'Université du Québec à Rimouski

300, av. des Ursulines, Rimouski, G5L 3A1

Publié par le Service de l'information - Local D-402.5 - Tél.: 724-1426

ISSN 0711-2254

Dépôt légal:

Bibliothèque nationale du Québec